

REVUE DE PRESSE

N'O Productions & LCDM Prod présentent

MICHAËL HIRSCH
dans
POURQUOI?
MISE EN SCÈNE IVAN CALBÉRAC

« C'est fin, c'est drôle,
c'est intelligent.
Et ça fait du bien ! »
Télérama 

« Un disciple de
Raymond Devos. »
Le Figaro

« Il enchaîne avec
bonheur jeux de mots
et mots d'esprit.
Retenez bien ce nom. »
Pariscope

« L'élégance, la poésie,
et l'implication
contestataire d'un
Desproges. »
L'Express.fr



Photo: Cyprien Leym - Conception: Joël Schillo - Licence 2-1074408/3-1074409

DIFFUSION ET PRODUCTION

N'O Productions – Patricia MORENO

06.14.30.60.91

diffusion@patriciamoreno.fr

www.patriciamoreno.fr

RELATIONS PRESSE

Alain PONS

01 75 43 09 87 – 06 03 19 84 27

pons.presse@gmail.com

www.pons-presse.com

www.michaelhirsch.fr

 [MichaelHirschOfficiel](https://www.facebook.com/MichaelHirschOfficiel)

 [@MHirschOfficiel](https://twitter.com/MHirschOfficiel)

« Un disciple de Raymond Devos. » [Le Figaro](#)

« Un voyage poétique émouvant et drôle. » [Télérama](#) 

« Fraîcheur, poésie et intelligence. Michaël Hirsch jeune pousse de tout juste 26 ans sait allier finesse et élégance dans la rafale de questions qu'il se pose et dont il amuse le public. » [L'Express.fr](#)

« Michaël Hirsch est drôle et subtil. Il écrit bien et nous pousse à la réflexion. Allez le voir ! » [France Bleu](#)

« Cet homme de méninges ne ménage pas la langue française, enchaînant avec bonheur jeux de mots et mots d'esprit. » [Pariscope](#)

« Un voyage en Absurdie jubilatoire. » [Fous de Théâtre](#)

« Michaël Hirsch conquiert par sa sincérité et son jeu. Excellent ❤️❤️❤️❤️ » [Culture Tops](#)

« Un spectacle bourré d'intelligence et d'originalité. Courez-y... » [BSC News](#)

« C'est drôle, décalé, insolent, poétique, impertinent, nous faisant constamment passer du rire à l'émotion – et vice versa. À aller voir sans se poser de questions. » [Reg'arts](#)

« C'est une véritable vague de rire et de jeux de mots foudroyants. On y voit l'avènement d'un acolyte de l'hilarant Stéphane De Groodt. » [Toute la Culture](#)

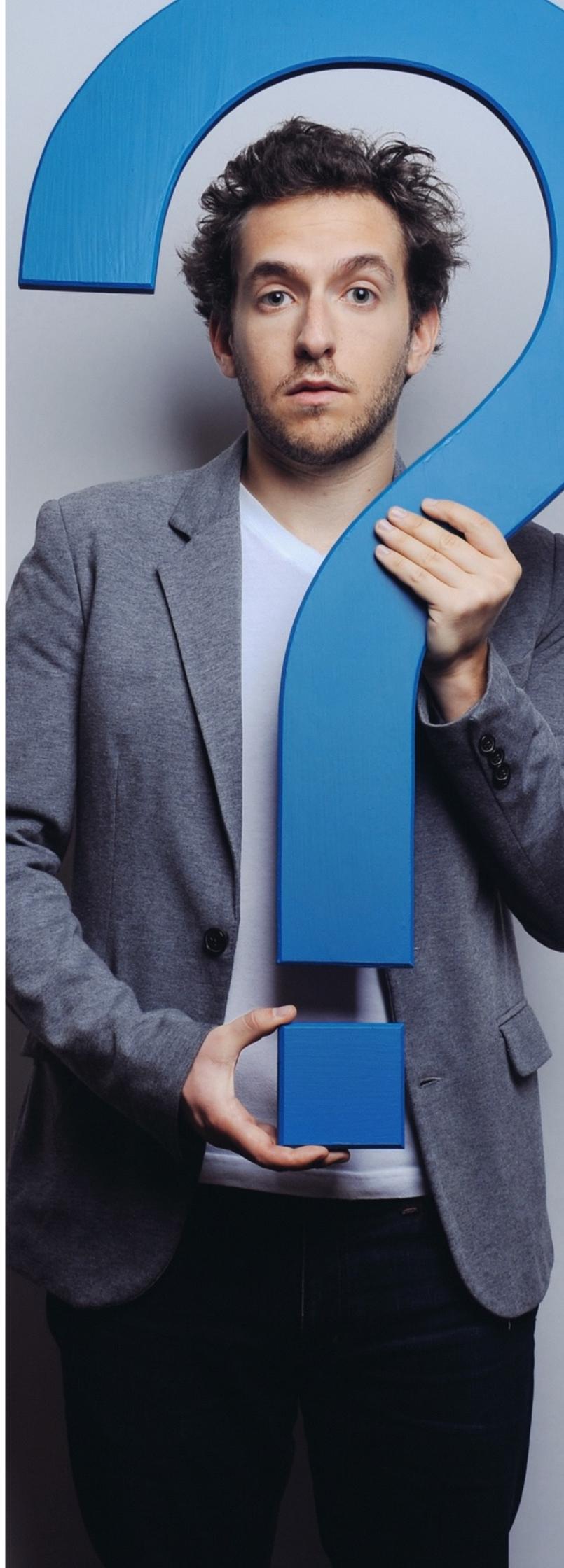
« Un grand humoureux des mots qui n'aime rien tant que de les partager avec nous. En partant de lui, de l'intime, il tend vers l'universel. » [Critikator](#)

« Sa plume alerte portée par sa virtuosité verbale fait mouche. Alors pourquoi pleurer quand on peut rire avec fantaisie ? » [Froggy's Delight](#)

« À découvrir de toute urgence! » [Le Bonbon](#)

SOMMAIRE

TÉLÉRAMA - Portrait	4
TÉLÉRAMA - Critique	5
TÉLÉRAMA - Sélection	6
LE FIGARO	7
PARISCOPE	8
L'EXPRESS.FR	9
FOUS DE THÉÂTRE	10
CULTURE TOPS	11
BSC NEWS	12
REG'ARTS	13
LE BLOG DE PHACO	14
FROGGY'S DELIGHT	15
TOUTELACULTURE	16
CRITIKATOR	17
SORTIZ	19
PUBLIK'ART	20
LE BONBON	22
LE BONBON.FR	23
QUE J'ADORE	24
JEWPOP	25
LA FILLE QUI S'AIME	27
AHINA.FR	28



Télérama'

Starter

MICHAËL HIRSCH

« J'étais un assez mauvais élève en français et puis vers 15-16 ans, j'ai eu une vraie révélation lorsque j'ai découvert Desproges, Devos et... le pouvoir de la langue française. J'ai réalisé que ce que je voulais faire, c'était de raconter des histoires. » Et force est de constater qu'à 26 ans, le jeune humoriste Michaël Hirsch a déjà tout du conteur. Son premier seul en scène, *Pourquoi?*, voyage poétique, émouvant et drôle, fait la part belle aux bons mots. Un exercice original que le comédien a imaginé il y a cinq ans alors qu'il était encore étudiant à l'école

de commerce de Reims. D'un texte écrit lors d'un cours de rhétorique, il fait un spectacle qu'il joue pour la première fois en 2011 devant une salle de 500 personnes. Succès public et deuxième révélation : la scène. Il arrête ses études, part à Paris suivre les cours de Jean-Laurent Cochet et apprend le métier. Deux ans et quelques « signes du destin » plus tard, il reprend son spectacle, retravaillant la mise en scène et les textes dans une scénographie épurée, « pour laisser part à l'imagination! ». Aux Déchargeurs depuis le mois de septembre, la salle ne désemplit pas et la référence à Devos se fait évidente. « On ne peut pas faire du Devos!, s'exclame-t-il. Mais j'admire les hommes d'esprit, les Jules Renard, Sacha Guitry, Pierre Dac. Si j'ai écrit ce spectacle, c'est parce que ça me manquait en tant que spectateur. J'ai fait le spectacle que j'avais envie de voir! » A en juger par son succès, il n'est pas le seul! — **R.D.V.** | *Pourquoi?* | Jusqu'au 15 déc. | Les lun. 21h30 | Théâtre des Déchargeurs, 1^{er} 3, rue des Déchargeurs, 1^{er} | 01 42 36 00 02 | lesdechargeurs.fr | 11-27€.



CHRISTOPHE ABRAMOWITZ/RADIO FRANCE | CYPRIEN LEYM

Télérama'

SPECTACLES - HUMOUR - THÉÂTRE - ONE MAN SHOW

Michaël Hirsch - Pourquoi ?



Du **13 octobre 2014** au **15 décembre 2014**

[Afficher la distribution](#) ▼

Note de la rédaction :

TT On aime
beaucoup

Cheveux ébouriffés, jean, T-shirt et baskets... avec son look d'ado, le jeune Michaël Hirsch ressemblerait presque à un énième comédien de stand-up à la bonne vanne facile. Mais la comparaison s'arrête là. Dans une mise en scène sobre et efficace, son premier "seul-en-scène" nous fait vivre les étapes de la vie d'un personnage qui s'interroge sur le monde qui l'entoure, la famille, les femmes ou encore l'art. Des questions absurdes ou émouvantes pour un spectacle à l'univers poétique et impertinent fait de rimes, de jeux de mots et de calembours. Il y a du Devos dans la plume de ce jeune humoriste et on se prend à réellement écouter le texte pour ne pas en perdre une miette. C'est fin, c'est drôle, c'est intelligent. Et ça fait du bien !
Rossana Di Vincenzo

TAGS : [Humour](#) - [Théâtre](#) - [One man show](#)

TÉLÉRAMA - Sélection

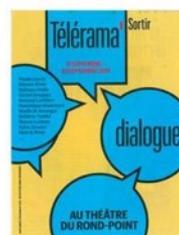
Semaine du 17 septembre 2014

<http://sortir.telarama.fr/evenements/spectacles/michael-hirsch-pourquoi,161846.php>

Télérama'

Télérama'

Ma semaine parisienne



LUNDI

POURQUOI PAS ?

Michaël Hirsch,
comédien-humoriste
inspiré par Devos
et Desporges, truffe
d'interrogations absurdes
son spectacle

Pourquoi? au Théâtre
des Déchargeurs (3, rue
des Déchargeurs, 1^{er}).

Beaucoup de questions,
peu de réponses, mais
du rire sans compter ?

Ça me va!



LES PERSONNAGES

Par Jacques Pessis

Michaël Hirsch, disciple de Devos



Au théâtre *Les Déchargeurs*, le lundi à 21 h 30, avec *Pourquoi ?*, un spectacle humoristique dont il est l'auteur,

Michaël Hirsch se définit comme un disciple de Raymond Devos. Il lui doit la source de son inspiration, mais aussi de bonnes notes à l'école. « *J'étais nul en dictée, jusqu'au jour où j'ai découvert ses textes, dit-il. Mon orthographe s'est très vite améliorée.* » Ses fautes avouées lui sont pardonnées. ■

PARISCOPE

Semaine du 19 novembre 2014

Paris Ile-de-France pariscope

Coup de pouce



Michaël Hirsch est un jeune homme qui se pose énormément de questions... Il faut dire que la vie, en général, la société, en particulier, laissent le champ libre aux interrogations. « Je pense donc je suis » est le créneau de ce garçon doué. Cet « homme de ménage » ne ménage pas la langue française, enchaînant avec bonheur jeux de mots et mots d'esprits. Michaël Hirsch, retenez bien ce nom, a devant lui une très belle carrière.

Marie-Céline Nivière

► **Les Déchargeurs**
Pariscope

<http://blogs.lexpress.fr/styles/femme-qui-rit/2014/12/09/michael-hirsch-plein-de-finesse-et-delegance-dans-pourquoi-au-theatre-des-dechargeurs/>



LE BLOG
FEMME QUI RIT

Les talents de l'humour au féminin

MICHAEL HIRSCH PLEIN DE FINESSE ET D'ÉLÉGANCE DANS POURQUOI ?, AU THÉÂTRE DES DÉCHARGEURS.

[Michael Hirsch](#) jouera une dernière fois POURQUOI ?, le 15 décembre à 21h30, au Théâtre des Déchargeurs. Il faut aller voir ce jeune auteur et comédien inspiré et inspirant.

Vu hier soir POURQUOI ?, le seul-en-scène de Michael Hirsch qui donnait son avant-dernière représentation au Théâtre Les Déchargeurs, à Paris. Installé dans ce lieu depuis avril dernier, Michael Hirsch rejouera le lundi 15 décembre à 21h30 avant de prendre quelques jours de vacances.

Ayant vu ce que j'ai vu et entendu ce que j'ai entendu, cet auteur et comédien devrait investir une nouvelle salle en 2015, sans difficulté. Je lui souhaite de trouver le parfait écrin qui protégera ses mots et toute la fraîcheur, la poésie et l'intelligence dont il les a sertis.

J'ai beaucoup aimé l'écriture et le ton de Michael Hirsch, jeune pousse de tout juste 26 ans qui sait allier finesse et élégance dans la rafale de questions qu'il se pose et dont il amuse le public. Il est question(s) d'histoires que l'on raconte aux enfants pour les endormir et qui ne font qu'éveiller leur curiosité, de femmes qui rient, de singes amoureux qui demandent à être épouillés, de mille-pattes en vers de poésie, de vaccin contre le racisme, de coups de martinet donnés par un arrière-arrière-grand-père (qui font prendre un sacré coup de vieux !), de perdre son temps à essayer de gagner sa vie, d'essayer d'œuvrer de ses 10 doigts, d'art, de Dieu, de choix qui désarment, de l'ineptie de vivre debout plutôt que couché... de mille choses qui peuplent et hantent l'esprit d'un auteur bien ancré dans son époque. Moderne sans céder à la mode. Ici, pas de vanes, pas d'interpellation systématique et facile des spectateurs.

En une dizaine de tableaux (et non des sketches) savamment articulés autour des interrogations d'un enfant, d'un ado, d'un adulte puis d'un vieillard, Hirsch (ex)pose le monde, ses limites. Principalement celles de l'homme condamné à les dépasser ou/ et les redessiner s'il ne veut pas disparaître. Car questionner c'est être vivant, avoir l'honnête prétention de vouloir changer la société et donc faire acte d'engagement politique. Derrière ce tissage de jeux de mots subtils, d'images et de métaphores inspirées, il y a la fois la curiosité et l'étonnement d'un Devos, l'élégance, la poésie, l'implication contestataire d'un Desproges et beaucoup de la spontanéité de ...Michael Hirsch. On sent que ce jeune homme-là, formé chez Jean-Laurent Cochet et Jacques Lecoq, lit beaucoup, qu'il écrit tout autant... Deux attitudes, deux engagements qui le distinguent de la plupart des comédiens de one-man qui manquent d'ambition littéraire ou disons, plus simplement, rédactionnelle. Le comédien, qui joue par ailleurs en troupe, a mis cinq ans à écrire et élaborer ce spectacle. Souhaitons que le public mette moins de temps à le découvrir.

FOUS DE THÉÂTRE

16 octobre 2014

<http://www.fousdetheatre.com/profondeur-tendresse-et-poesie-dans-les-jeux-de-mots-de-michael-hirsch/>



HUMANITÉ, TENDRESSE ET POÉSIE DANS LES JEUX DE MOTS DE MICHAËL HIRSCH...

A l'affiche de la "grande" salle du théâtre des Déchargeurs aux nouveaux fauteuils extrêmement confortables (heureuse initiative que celle d'avoir enfin remis les banquettes...), cet ancien élève de Jean-Laurent Cochet applaudi l'an passé dans le séduisant "Paquebot Tenacity" entraîne chaque lundi un public toujours plus important (et conquis !) au coeur d'un plaisant voyage en Absurdie durant lequel il s'interroge, avec une malicieuse candeur, sur l'existence, le monde et nos rapports aux autres. Pour ce faire il met en scène un personnage à tous les âges de la vie, du bambin aux questions délicieusement saugrenues (mais pas dénuées de bon sens) à l'adulte dont les "Pourquoi ?" (titre du spectacle) revêtent une couleur plus introspective ou citoyenne, maniant l'art du jeu de mots avec une saisissante et inépuisable dextérité. Un art auquel il n'oublie pas d'insuffler une touchante humanité.

Ainsi, à mesure qu'il égraine ses interrogations, le verra-t-on faire oeuvre (d'art) de ses dix doigts, l'écouter-t-on narrer son histoire avec une demi-femme (car "femme qui rit à moitié dans ton lit", et à moitié seulement...), ou encore évoquer la possibilité du suicide de Dieu, avant qu'il ne prenne les traits d'un vieil "homo ça pionce", surnommé le commandant couche tôt, enfant du "sommeil" à la recherche des "si tu dors"... Car c'est bien l'homme couché qui est dans le vrai selon lui, passant son temps la tête dans les étoiles... L'acteur achève son spectacle en « poétant plus haut que son cul », déclamant un « mille-pattes », oeuvre contestataire foisonnante et fantasque de 125 pieds écrite « en vers et contre tous »...

Jolie découverte, donc, que le spectacle de **Michael Hirsch**, artiste généreux, humble et brillant, dont la virtuosité n'est évidemment pas sans nous faire penser à celle de feu Raymond Devos. En plus moderne et plus incisif.

Une petite heure jubilatoire qui file à toute vitesse.

N'hésitez pas.

CULTURE TOPS

16 octobre 2014

<http://www.culture-tops.fr/critique-evenement/one-man-show/pourquoi>



L'AUTEUR

Amoureux des histoires depuis son plus jeune âge, c'est au cours de ses études en école de commerce que Michael Hirsch fait ses débuts sur les planches. Après quatre années passées au sein d'une troupe amateur, 2011 marque un vrai tournant dans la vie de ce jeune artiste. Cette année le verra intégrer la prestigieuse formation de Jean Laurent Cochet et sera aussi celle de la naissance de son One Man Show, "Pourquoi ?". C'est ce spectacle, enrichi et déjà salué début 2014, qu'il présente de nouveau sur la scène du théâtre Les Déchargeurs.

POINTS FORTS

- Michael Hirsch use et s'amuse de la langue française, nous rappelant inévitablement la plume aiguisée de Raymond Devos ou plus récemment les chroniques de Stéphane de Groodt.
- Il occupe l'espace avec talent: on sent la maîtrise du théâtre classique par son jeu sobre mais intense.
- Une absence d'artifices rare mais si agréable pour un spectacle à vocation humoristique: quand les mots prennent le pas sur les décibels.
- Au-delà de ses pirouettes stylistiques, Michael Hirsch parvient à délivrer un message intéressant sur sa génération, la génération "rêve parti", aux espoirs et initiatives étouffés.

POINTS FAIBLES

- On peut déplorer certaines longueurs (je pense à la discussion avec le policier).
- De ce style d'humour découle un sourire quasi permanent et plus rarement un rire franc.

EN DEUX MOTS ...

Talentueux, Michael Hirsch conquiert son public par sa sincérité et son jeu. Sa maîtrise parfaite de la langue française nous offre des formules dont il a le secret : "Est-il préférable de débiter un régime maintenant ou de finir comme Régine plus tard ?"

RECOMMANDATION - EXCELLENT

Un jeune artiste que l'on a très envie de suivre dans ses futurs projets.

Vu par Stanislas Nordin



Le média littéraire et culturel gratuit

www.bscnews.fr

Tous les Pourquoi de Michaël Hirsch

Pourquoi on met les méchants en prison ? Pourquoi papy il enlève ses dents la nuit ? Pourquoi les chenilles des chars ça deviendra jamais des papillons ? Pourquoi y'a pas de vaccin contre le racisme ? Les questions de l'enfance sur le monde sont pleines d'une naïveté et d'une tendresse qui s'évaporent bien trop vite pour laisser place à la désillusion et à des interrogations plus existentielles et philosophiques.

Pourquoi dire Amen à tout alors que la société n'amène à rien ? Pourquoi choisir ?

Attention, si vous espérez vous détendre les neurones après une longue journée de travail, vous risquez d'être déçu ! Dans ce spectacle bourré d'intelligence et d'originalité, Michaël Hirsch ne fait pas que poser des questions et tenter d'y répondre. Au travers de l'évolution d'un personnage que nous suivons de l'enfance à la vieillesse, il nous embarque dans des histoires farfelues, armé d'une prose qui navigue entre poésie et humour, réalisme et absurdité. Il joue, jongle avec les mots et les expressions tel un virtuose. On se laisse surprendre, séduire par sa créativité, sa maîtrise des subtilités de la langue et par la finesse de sa plume.

" Moi je connais beaucoup de dépensiers malheureux : c'est des gens qu'ont tant payé qu'ils ne peuvent plus payer contents. "

Un régal pour les amoureux des mots et expressions de la langue française, qui se délecteront tout particulièrement du texte de fin, brillant d'intelligence et qui, à lui seul, mérite le déplacement, autant pour le message qui s'en dégage que pour l'élégance avec laquelle son auteur nous le délivre. Seul petit - mais vraiment petit - bémol, un manque de punch au début du spectacle et une mise en scène minimaliste qui nous amènent à "lâcher" à certains moments et à perdre un peu le fil. Tout repose sur l'écoute attentive du texte, alors autant dire que pour profiter pleinement de la richesse de ce spectacle qui demande une attention de chaque instant, mieux vaut ne pas avoir le cerveau lent ! Car le cerf-volant plane... Et voilà, c'est contagieux ! Courez-y... et sans vous poser de questions !

Par Mélina Hoffmann



- Pourquoi ? Parce que !
- Pourquoi ? Pourquoi pas ?
- Pourquoi ? Si on te le demande, tu diras que tu n'en sais rien !

Autant de réponses que servent les grands comme les petits quand ils ne veulent pas donner ou n'ont pas d'explications.

Alors pourquoi aller voir Michaël Hirsch dans « Pourquoi ? ». Pas « parce que », pas « pourquoi pas », pas « si on te le demande, etc... », mais pour les bonnes raisons que :

- c'est drôle,
- c'est décalé,
- c'est insolent,
- c'est poétique
- c'est impertinent,

le tout tendrement, subtilement et dans le désordre au fil de ce one-man-show où les tableaux s'enchaînent avec bonheur, brio et sans temps mort.

On se laisse emporter par l'univers et l'écriture brillante de Michaël Hirsch qui nous entraînent sur le fil du calembour et de l'absurde en nous faisant constamment passer du rire à l'émotion – et vice versa.

Alors oui, bien sûr, on pense à Devos, et c'est un peu comme un hommage au maître de l'absurde et des jeux de mots qu'on peut recevoir ce spectacle. Et on décèle aussi un brin de Prévert – pour l'émerveillement naïf – et un zeste de Queneau – pour les variations autour d'une construction répétitive – dans ce spectacle qui nous renvoie à tant de pourquoi.

Michaël Hirsch, accompagné de son fidèle point d'interrogation, retrace les questionnements d'un personnage à tous les âges de sa vie, de l'enfance à la vieillesse, au fil d'une succession de tableaux où il s'interroge sur lui-même et sur le monde qui l'entoure, sur le rapport aux parents, aux femmes, au travail, à l'art, au sens qu'il faut donner à sa vie.

Ah, comme l'écrivait Molière, c'est une entreprise étrange que celle de faire rire les honnêtes gens. Pari réussi avec ce bon moment de rire « honnête », de rire intelligent, auquel nous convie Michaël Hirsch avec ce spectacle à aller voir sans se poser de questions. Pourquoi ?... (se reporter au début de la chronique).

Philippe Loubat-Delranc

LE BLOG DE PHACO

22 septembre 2014

<http://blogdephaco.blogspot.fr/2014/09/special-spectacles-parisiens.html#more>



POURQUOI ? DE ET AVEC MICHAËL HIRSCH

Seul en scène, **Michaël Hirsch** retrace les incessants « Pourquoi » d'un personnage que l'on suit à toutes les étapes de la vie. Auteur et comédien (*Le Paquebot Tenacity* de Charles **Vildrac**, Théâtre Essaïon (2013)), Michaël Hirsch scrute notre époque en une amusante galerie de tableaux : Dieu, adolescents, parents, femmes, monde du travail ou univers artistique... Dans un exercice de style alerte, l'humoriste s'empare de tout sujet, en pétrit la forme en tranches de vie sur fond d'épiques jeux de mots, d'aphorismes entêtants et d'allusions sociales. Sur un ton rapide et ingénu, Hirsch offre au palais une élégante salade assaisonnée de traits d'esprit, retenant juste ce qu'il faut du goût d'amertume de l'époque pour propulser son texte vers des rivages malicieusement philosophiques. Subtilement, quelque part entre **Devos** et **Desproges**, Pourquoi ? titille - dans une langue raffinée - les racines du désenchantement contemporain cher à l'illustre **Houellebecq**.

FROGGY'S DELIGHT

11 mai 2014

<http://www.froggydelight.com/article-14797-Pourquoi.html>



SEUL EN SCÈNE HUMORISTIQUE ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ PAR MICHAËL HIRSCH DANS UNE MISE EN SCÈNE DE MALICK GAYE.

Michaël Hirsch formé à la Comédie de Reims puis au Cours Jean-Laurent Cochet se veut comédien et humoriste. En effet, pourquoi choisir ?

Ce qui est également le titre d'un des tableaux qui compose son premier seul en scène intitulé **"Pourquoi ?"** qui retient l'adverbe interrogatif comme fil directeur d'une partition originale dont il est l'auteur, le comédien et le personnage.

S'inscrivant dans un créneau marginal au regard de la vague, et de la vogue, de l'humour communautaire, de l'humour générationnel, du stand-up à "vannes" et du one-man-show en forme de galerie de portraits qui déclenchent le gros gras grand rire, il opte pour la galerie thématique et la récurrence du personnage central pour privilégier un percutant humour de bon aloi.

Ainsi il écrit de petites partitions dramaturgiques qui sont pour l'essentiel des scènes de comédie à deux personnages avec une forme dialoguée, et des propos commentés pour le complément, dans lesquelles il développe un discours comique qui repose sur la création prosodique et le jeu de mots qui font appel à la poésie et à l'imaginaire.

Celles-ci procèdent d'une hybridation réussie du jeu de mots quand il devient jeu d'esprit à la manière de Raymond Devos et l'absurde burlesque des "inventions à deux voix" de Roland Dubillard saupoudrée d'une pincée de poil à gratter à la Pierre Desproges.

Sur scène, de l'enfance au troisième âge, un personnage figé au stade de l'âge questionneur participant du développement psychosocial du petit enfant qui fait de ce qui est à l'origine une manifestation de curiosité une posture contestataire.

A coups de pourquoi, qu'ils soient loufoques ou métaphysiques, l'enfant harasse son père, l'ado face à l'impératif d'orientation scolaire refuse de choisir, l'adulte adepte du "travailler moins pour gagner autant" s'économise, le senior fait l'éloge du lit et devient leader d'une nouvelle race d'humanité, le "homo-sapionce".

S'avèrent particulièrement savoureuses, entre autres, l'utilisation de la signalétique du doigt, l'horticulteur qui vend des graines de contrariété pour satisfaire les bien-portants heureux en peine de malheurs et le gendarme qui vient confier au commissaire de police les résultats de son enquête sur la mort de Dieu annoncée par Nietzsche.

La plume alerte de **Michaël Hirsch** portée par sa virtuosité verbale fait mouche et le spectacle mis en scène par **Malick Gaye** tient le bon rythme. Alors pourquoi pleurer quand on peut rire avec fantaisie ?

MM



L'ATTENTAT COMIQUE DE MICHAËL HIRSCH AUX DECHARGEURS

C'est désormais tous les lundis soir que le théâtre des Déchargeurs va trembler. En effet, c'est une véritable vague de rire et de jeux de mots foudroyants qui ont déferlé sur la salle parisienne pour la première cette semaine. On se demande... Pourquoi ?

L'auteur et comédien qui signe cet attentat comique est Michaël Hirsch avec son spectacle « Pourquoi ». Accompagné de son fidèle point d'interrogation, ce nouveau venu sur la scène du one man show se réclame de Devos et Desproges, vise juste. On y voit évidemment l'avènement d'un acolyte de l'hilarant Stéphane De Groodt.

Son spectacle, « Pourquoi », mis en scène par Malick Gaye, se compose d'une suite de scènettes aux questionnements surréalistes drôles mais intelligents. On voyage, le temps de la vie d'un personnage, dans ses questionnements face au rapport à l'enfance, à la mort, à l'altérité, aux femmes, à l'art.. Comme un solo de jazz, les textes, les situations et les calembours de Michaël Hirsch vous feront tour à tour froncer les sourcils, rire à gorge déployée et applaudir à tout rompre.

Mention spéciale pour « l'artiste de doigt », la « reconversion professionnelle ». Et le final, éclatant !

Elie Petit

CRITIKATOR

14 octobre 2014

<http://critikator.blogspot.fr/2014/10/michael-hirsch-pourquoi.html>



SEUL EN SCÈNE ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ PAR MICHAËL HIRSCH

Présentation : Tout au long de son existence, chaque être humain s'interroge sur lui-même comme sur le monde qui l'entoure. Mais pourquoi autant de questions sans réponses et de réponses sans questions ?

Seul en scène, avec un sens vertigineux de l'absurde et du jeu de mots, Michaël Hirsch retrace les incessants « pourquoi ? » d'un personnage que l'on suit à toutes les étapes de sa vie. Au fil d'une savoureuse succession de tableaux, se dessine un univers insolite où le rire et la dérision côtoient l'imaginaire et la poésie.



Mon avis : Il est facile de comprendre ce qui attire les spectateurs au théâtre des Déchargeurs pour assister au seul en scène de Michaël Hirsch. D'abord, avec son petit côté lunaire, son regard clair et son expression à la fois candide et malicieuse, il attire spontanément la sympathie. Ensuite – et c'est là la principale raison – le texte de son spectacle est particulièrement réjouissant pour qui aime les mots et les infinies façons de jouer avec.

La construction de Pourquoi ? est imparable. On suit en effet tous les questionnements que peut se poser un individu de son enfance à sa vieillesse. Facile dès lors de se sentir complètement concerné. Une fois ce principe de découpage par étapes établi, reste l'aspect le plus personnel de ce seul en scène : la forme.

Michaël Hirsch est un habile tisseur de bonne aventure. De fil en aiguille, il brode une histoire qui tient debout tout en la déstructurant. Chaque pièce qu'il coud et juxtapose à une autre n'est là que pour amener une chute.

Il faut reconnaître que cet exercice n'est pas des plus aisés car jongler avec les mots est une tradition française ancestrale et il y a eu et il y a encore des maîtres en la matière. Michaël Hirsch a tout à fait sa place dans ce petit aréopage. Il est quasiment impossible d'être entièrement novateur dans ce domaine si spécial. Alors, dans ce spectacle, il y a des calembours ou aphorismes que l'on connaît déjà (« écrire en vers et contre tout », « Poète plus haut que son cul » emprunté à Guy Bedos dans son sketch hommage à Nougaro...), il y en a qu'on voit venir et, heureusement, il y en a de nombreux qui nous surprennent (pour exemple, j'ai particulièrement goûté son « ascenseur pour les choix faux » !).. J'ai également beaucoup aimé sa façon de partir d'un dicton ou d'une formule pour nous embarquer dans une digression truculente. En partant de lui, de l'intime, il tend vers l'universel.

Ses saillies sont ponctuées de petits rires brefs, de frémissements, de soupirs, voire de râles de contentement. Michaël possède un public de gourmets qui déguste ses mots comme autant de friandises. Il en a un plein bocal à nous offrir et ce n'est jamais indigeste ; au contraire. On aime bien se laisser prendre en otage, se perdre dans son labyrinthe, et voir où son esprit retors et fort bien structuré va nous emmener.

Un résultat aussi abouti représente un sacré travail d'écriture en amont. Il a dû en écrire et en écrire des pages, raturer et peaufiner encore, se les mettre en bouche et se les réciter jusqu'à ce que ce soit digne d'être présenté au public.

Michaël Hirsch est un grand humoureux des mots et il n'aime rien tant que de les partager avec nous.

SORTIZ

13 octobre 2014

<http://www.sortiz.com/article.asp?rubrique=theatre&sousrubrique=nouveaut%E9s&num=7652®ion=>



Éloquent quant au pourquoi et au quand, avec la verve du vers envers et contre tous. Michaël Hirsch s'interroge du matin au soir. Pourquoi ci ? Pourquoi ça ? Pourquoi ici et pourquoi pas ? Michaël demande, évoque, répond aux questions de l'homme, de l'enfant au grand-père, des questions du ciel et de la terre, des questions terre-à-terre et existe-en-ciel. Avec l'éloquence d'un Raymond Devos, il parcourt le verbe et les mots avec beaucoup de talents. Pendant que les questions fusent, les personnages traversent les époques et les sketches, nous amenant chaque fois au cœur d'un questionnement nouveau.

Michaël Hirsch est stupéfiant, étonnant et hilarant. Léger bémol cependant car les sketches sont inégaux et l'on passe de grands éclats de rires à quelques minutes où l'on tue le temps... Mise à part cela, il est brillant et fait briller les termes : il décape la langue française et la met en valeur avec de nombreux jeux de mots. Michaël Hirsch, tantôt gamin, tantôt révolutionnaire, tantôt vieillard, part en quête du vers juste, du vers drôle et du verre à boire ! Pourquoi ? nous fait passer un bon moment, parfois même très bon et cela fait du bien ! Pourquoi ne pas y aller ? Quelle question, allez y, et n'attendez pas car à tant attendre, il n'y aura plus le temps d'attendre...

M.M

PUBLIK'ART

3 mai 2014

<http://publikart.net/pourquoi-michael-hirsch-seul-en-scene-au-theatre-les-dechargeurs/>



POURQUOI ? – MICHAËL HIRSCH SEUL EN SCÈNE AU THÉÂTRE LES DÉCHARGEURS

Le jeune comédien et humoriste [Michael Hirsch](#) présente un « seul en scène » plein d'humour et de poésie, mis en scène par Malick Gaye, au Théâtre Les Déchargeurs à Paris, jusqu'au 7 juillet.

« Pourquoi être comme tout le monde alors qu'il y a déjà beaucoup de monde comme tout le monde ? »

Même sur la page Facebook aux couleurs pastels de l'affiche de son spectacle, Michael Hirsch ne manque ni d'humour ni d'imagination.



Les « Pourquoi » se succèdent et le jeune homme brandit son point d'interrogation à-tout-va, jusqu'à en parodier la célèbre photographie officielle de l'Élysée, embellie de la légende « Pourquoi changer le pansement au lieu de penser le changement ? ».

Pourquoi ?

Telle est la question existentielle à laquelle le comédien... ne va pas répondre. En revanche, c'est en interprétant une multitude de rôles, de l'enfant éveillé au vieillard aigri, du comédien en mal d'amour à l'ado révolutionnaire, qu'il soulève une ultime interrogation : « Pourquoi nous posons-nous des questions ? ». Et finalement, pourquoi ne trouvons-nous pas les réponses ? Est-ce l'absurdité de nos questions qui font qu'elles demeurent sans réponse ? Qu'à cela ne tienne, pendant 1h30, vous aurez de quoi faire travailler vos neurones et questionner votre for intérieur.

« Pourquoi faire œuvre de ses dix doigts ? Pourquoi dire amen à tout alors que la société n'amène à rien ? Pourquoi les dinosaures ont-ils disparu ? »

Du rock au baroque

Vous l'aurez compris, le fil d'Ariane du spectacle de Michael Hirsch, c'est le pourquoi du comment. Ce virtuose des mots et stratège de la rime joue d'un anticonformisme à la Desproges et jongle avec les lettres tel un Raymond Devos. Ses sketches se suivent et s'enchaînent dans un méli-mélo de genres, caressant parfois le théâtre de l'absurde, un territoire à la frontière duquel le comédien prend plaisir à amener ses spectateurs. Et de « l'art rock à l'art baroque », Michael Hirsch se balade à travers les époques, endossant successivement la veste d'un jeune papa, le sweat d'un ado révolté et même le bonnet rouge du commandant Cousteau.

Chevalier du miracle

Toute l'originalité de ce spectacle réside dans ce subtil mélange entre le commun « one man show » et le récit. Car ses « sketches » ou plutôt ses histoires, Michaël Hirsch les raconte (et en plus, il les écritNDLR) dans une frénésie parfois déroutante, allant de monologues extravagants en tirades prosées.

Et chaque scénette est une histoire, réelle ou fictive, absurde ou réaliste. Michael dit avoir toujours été fasciné par la magie des histoires et par ceux qui les racontent, ceux que le poète espagnol Lope De Vega appelait « les chevaliers du miracle ».

C'est pendant ses études à l'école de commerce de Reims que Michael découvre sa passion pour le théâtre et l'art dramatique. Il intègre alors, à partir de 2007, une troupe amateur encadrée par des professionnels de La Comédie de Reims, avant d'interpréter ses premiers rôles dans des pièces. C'est aussi à Reims qu'il rédige son premier spectacle « Pourquoi » mis en scène par Malick Gaye, et qui fait peut-être de lui aujourd'hui, en plus d'un maître du langage, un de ces « chevaliers du miracle ».

Charlotte Henry



Théâtre

Pourquoi ? de Michaël Hirsch

« *Un spectacle qui pose beaucoup de questions et ne donne pas beaucoup de réponses* ». C'est le programme de *Pourquoi ?*, un numéro absurde et désopilant emmené par un jeune comédien et humoriste à découvrir de toute urgence !

Du 8 septembre au 15 décembre 2014
Théâtre des Déchargeurs
3, rue des Déchargeurs - 1^{er}





MICHAËL HIRSCH DANS SON SPECTACLE "POURQUOI ?"

En solo sur scène, le comédien et humoriste Michaël Hirsch se produit au théâtre des Déchargeurs tous les lundis à 21h30 et ce jusqu'au 15 décembre dans son premier spectacle "Pourquoi ?". La salle Vicky Messica a le plaisir d'accueillir ce jeune acteur à l'humour absurde inspiré de Raymond Devos jusqu'à Pierre Desproges. Show burlesque et truculent au rendez-vous, on te garde une place ?

Originaire de Reims et l'âme théâtrale dans la peau, le jeune Hirsch est passé par une troupe amateur au cœur de la Comédie de Reims en 2007 lui valant le prix d'interprétation au Festival Reims Monte en Scène. En bonne route, l'acteur grandit sous l'aile bienveillante de son mentor Jean-Laurent Cochet qui durant deux ans lui aura transmis un savoir-faire technique le motivant d'autant plus à devenir un véritable artiste. Après avoir multiplié des stages, comme sur le burlesque auprès de Jos Houben et sur le jeu américain avec Xavier Laurent, Michaël a pu jouer dans Votre Maman de Jean-Claude Grumberg et dans le Paquebot Tenacity de Charles Vildrac.

Écrit en 2011 et mis en scène par Malick Gaye, l'auteur importe sur le sol de notre capitale son premier spectacle "Pourquoi ?". Décalé et existentialiste, le monologue fait voyager le spectateur le temps d'une interprétation drôle et brillante. Plaisant, sincère, un parcours au travers de tous les âges où interviennent différents types de pourquoi toujours très révélateurs de notre tranche de vie. Aussi personnel qu'universel, votre esprit remerciera la plume et le jeu d'acteur d'Hirsch, un homme sensible et intelligent qui nous veut du bien.

Pourquoi?

Du 8 septembre jusqu'au 15 décembre

3 Rue des Déchargeurs – 75001, Paris

[Billetterie](#)

[Son site](#)

© Claire L.

QUE J'ADORE

18 novembre 2014

<http://www.quejadore.com/accueil/sortir/SORTIR/Pourquoi-la-chronique-Quejadore-44865-18-11-2014>



« POURQUOI ? » : LA CHRONIQUE QUEJADORE

Tous les lundis soirs, orchestré par le talentueux Michaël Hirsch, le théâtre « Les Déchargeurs » présente un spectacle pas comme les autres intitulé « Pourquoi ? ». Un spectacle qui pose beaucoup de questions et qui ne donne pas beaucoup de réponses !

« Pourquoi dire amen à tout, alors que la société amène à rien ? », « Pourquoi rester debout ? Alors que l'homme couché passe son temps la tête dans les étoiles ? », « Pourquoi, papa, les dinosaures ils ont disparu et les hommes politiques ils sont restés ? ». Autant de questions auxquelles il nous est difficile de répondre aujourd'hui. Bien plus que de simples extraits, ces questions représentent une infime partie de la virtuosité et du phrasé impeccable de Michaël Hirsch, présent dans son dernier spectacle sobrement intitulé « Pourquoi ? ».

Par le biais de mini-scénettes, ce dernier invite le spectateur à le suivre à travers différentes étapes de sa vie (de l'enfance à la vieillesse) où les questions s'enchaînent, entraînant de grandes réflexions quasi philosophiques, joliment poétiques mais toujours humoristiques sur la vie et la condition humaine en général.

Considéré comme un seul en scène, cette pièce qui se joue au théâtre « Les Déchargeurs » chaque lundi de la semaine, est le coup de cœur de la rédaction. Dans « Pourquoi ? », il n'y a aucunement besoin de scénographie, la présence scénique et la justesse dans l'interprétation de Michaël Hirsch suffisant largement. Si les jeux de mots et les calembours s'enchaînent, la joute verbale, le rapport à la rime et la maîtrise impressionnante de la langue française font toujours mouche. On rit beaucoup dans cette pièce tout en se posant les bonnes questions. Utile, agréable et extrêmement bien écrit, on vous recommande « Pourquoi ? » expressément. Dépêchez-vous, il ne reste que quatre représentations avant la fin !

Par Morgane Mallet



MICHAËL HIRSCH, OU LE PORQUÉ PIQUE

Lorsque Jewpop m'a proposé d'aller voir le spectacle de Michaël Hirsch, « Pourquoi ? », j'ai d'abord cru que l'ancien ministre du RSA avait délaissé la politique pour les planches. Pauvre de moi.

[Michaël Hirsch](#) est en fait un jeune comédien, inoffensif en apparence, yeux bleu pastel et cheveux hirsutes, qui joue seul sur scène au théâtre Les Déchargeurs (ne craignez-rien, il y a des prises électriques...) à Paris, en jean, t-shirt blanc, baskets et veste grise. Dans la salle comble de 80 places, l'on entend à mesure que le texte est dit, tour à tour le silence concentré des spectateurs et les rires qui fusent conquis et admiratifs. C'est que le garçon fait crépiter les neurones.

Huit tableaux se succèdent comme autant d'étapes de la vie, avec comme fil rouge un questionnement constant et un sens du jeu de mots tout en finesse et bien amené qui surclasse les Twittos les mieux entraînés. Joyeusement désarmant. Perso, j'ai été si souvent cueillie, que j'en ai perdu les pétales.

Les thèmes de l'enfance, de l'adolescence, de l'art, des choix de vie, des femmes, de la souffrance, de Dieu, de la paresse, sont ainsi décortiqués et revisités triturant à l'envi leurs champs lexicaux jusqu'à y trouver du pétrole.

Voici quelques morceaux choisis, de mémoire :

« Si tu fais des fautes d'orthographe, tu iras en maison de correction. »

« Pourquoi les chenilles des chars ne se transforment-elles pas en papillons ? »

« Pourquoi dire amen à tout, alors que ça n'amène à rien ? »

« Je suis un poète contestataire en vers et contre tous. »

« Le funambule ne peut pas faire appel à un ami, il ne sait pas s'il y a quelqu'un au bout du fil. »

« Je pourrais travailler au Pôle Emploi de Limoges, être actrice porno à Laval, fossoyeur à Nanterre, trader en Vendée ou humoriste à Vannes. »

« Je vais appeler un ange. Il s'appelle Mickey. »

« Je voue un culte à mon lit, je suis un homme pieu. »

« Je suis un homo ça pionce, je prends un café allongé. »

« La femme parfaite, elle a des couettes et un haut rayé. »

« Connecte-toi toi-même. »

En résumé, Michaël Hirsch, c'est Raymond Devos en plus séduisant, et Stéphane de Groodt en plus cohérent. Le tout avec une certaine douceur dans le regard, de la malice aux coins des lèvres, et de l'humilité dans l'attitude. On est loin de la frime et des gros sabots du Jamel Comedy Club. On en sort avec la chanson des Cités d'or en tête, et en se disant que si l'on était malveillant on pourrait grappiller quelques pelletées de retweets en recasant certaines de ses pirouettes verbales.

La seule question que je regrette qu'il n'ait pas posée, c'est « pourquoi te vas ? », lorsque je suis partie après le spectacle, dans la nuit noire et profonde. Mais peut-être est-ce à cause de mes cheveux courts, peut-être préfère-t-il les Raiponce.

Ingrid Zerbib

LA FILLE QUI S'AIME

10 juin 2014

<http://lafillequisaime.com/2014/06/10/pourquoi-le-spectacle-de-michael-hirsch-aux-dechargeurs/>

La fille qui s'aime

C'est souvent dans les plus petits théâtres qu'on découvre les plus grands artistes... Les Déchargeurs (métro Châtelet) se remplit tranquillement dans l'attente de voir sur scène Michaël Hirsch, jeune humoriste au talent déjà remarquable. Dans son spectacle « Pourquoi? », Michaël « poète plus au que son cul » et nous fait voyager dans la vie d'un homme, de sa plus douce enfance à sa plus tendre vieillesse en jouant avec les mots avec une sensibilité rare.

Ce one-man-show ne ressemble à aucun autre. Inspiré de Devos et de Desproges, il est à l'opposé de la vulgarité et du déjà-vu. Dès son entrée en scène, Michaël Hirsch, brillant, se transforme en magicien. Les mots vous touchent, vous surprennent, vous font rire aux éclats. On voyage dans le temps et dans l'absurde, on réfléchit, on rit (beaucoup!), on est surpris. Waou!

Un vrai coup de coeur pour cet artiste qui ira loin... Profitez-en, il reste quatre représentations aux Déchargeurs et Michaël se fera un plaisir de vous retrouver après son spectacle.

aHina

naninana, patati et patata...



...un point c'est moi !

« POURQUOI ? » ALLER VOIR MICHAEL HIRSCH

« Un spectacle qui pose beaucoup de questions et qui ne donne pas beaucoup de réponses »

Le thème est posé en cette simple phrase qui présente le spectacle.

Pourquoi n'existe-t-il pas de vaccin contre le racisme ? S'interroge Michaël Hirsch, campant un tout jeune garçon aux « pourquoi » envahissants.

Pourquoi devoir faire un choix ? Demande l'adolescent à sa mère, alors qu'il fait face à cette épineuse question que tout étudiant se pose un jour quand il devient nécessaire de choisir une branche d'études plutôt qu'une autre.

Nous retiendrons l'hilarant passage au cours duquel Michaël se demande pourquoi, suivant le fameux adage « femme qui rit à moitié dans ton lit », on ne devrait avoir qu'une moitié et non l'intégralité.

Un spectacle très drôle où l'humour côtoie les questions de société en un mélange intelligent empli de malice.

Car malicieux, Michaël Hirsch l'est sans doute possible. A travers les âges de la vie, des situations que nous avons tous affrontées à un moment ou à un autre, il dépeint l'existence d'un homme sans cesse en proie au questionnement. Sans lourdeurs ni longueurs, un spectacle sincère dans lequel légèreté et sérieux se mêlent avec beaucoup de justesse.

Le comédien, paré de lumière pour seule scénographie si ce n'est le fameux point d'interrogation matérialisé à la fin du spectacle, enchaîne jeux de mots et rimes improbables sous la mise en scène de Malick Gaye qui rend toutes ses lettres de noblesse à ce que devrait toujours être un One man show aussi drôle que détonnant.